

MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
(a.s.b.l.)

Janv.-fév.93 - 8e année - No1,2

JUMELAGE



1080

GANSHOREN

A NOTER A VOTRE AGENDA :

- * Vendredi 12 février 20h, Villa 26, pl.G.Gezele:
Réunion du Comité de Jumelage et sympathisants.
Ordre du jour:-Mr de Jamblinne, revenu du Rwanda
fera le bilan du projet
-l'aide aux orphelins
-médicaments, Carême de Partage
- * Les 19,20,25,26,27/2 à 20h et le 21/2 à 15h
Les FILS DU SOLEIL chantent/dansent MAGIC EUROP
(avec des jeunes de Ganshoren !)
Centre culturel Woluwé St P. av.Ch.Thielemans 93
Le bénéfice soutiendra...un journal rwandais
"HOBE", mensuel de 8 pages, destiné aux jeunes.
Réservation pour le spectacle au 216.88.14

SOMMAIRE :

- * Editorial :
Restaurer l'espoir...
par Cl. Carlier
- * Réunion du Comité 8/1 :
Orphelins et santé
- * Une publication du CNCD:
"Où va votre argent ?"
- * Nouvelles et Voeux
de Rusatira
- * Rencontre avec Denyse N.
"La Maman lointaine"
- * Rencontre avec John May
"Statistiques du SIDA"
- * Lectures d'hiver

Editeur responsable : Claude Carlier rue de l'Education 21, 1080 Ganshoren
Comptes 088-0454560-13 (projet) & 088-2010782-64, exonération fiscale si +1000F

EDITORIAL

RESTAURER L'ESPOIR...

Une famille pas comme les autres: 48 enfants entre 2 mois et 18 ans qui vivent comme frères et soeurs. La nuit ils dorment blottis sur la grande natte posée à même le sol. Cela se passe à Gisenyi, au nord du Rwanda. C'est la maisonnée de Maman Christine. Cette rwandaise aux yeux remplis d'amour et âgée de 70 ans nous donne une leçon d'humanité qui pour ma part, m'a retourné. Elle a créé un îlot d'espoir.

Plus près de nous, elles sont déjà nombreuses ces familles qui ont recueilli des enfants orphelins, abandonnés. L'inégalité de notre monde, les conflits ou les maladies dont le sida vont faire des ravages et laisser des milliers d'orphelins dans un état de total abandon. Selon l'OMS, ils seront 15 millions dans le monde en l'an 2.000 dont 90% dans la seule Afrique.

Il faut donc agir, se mouiller et inverser le cours des choses; pas à la manière d'un "show à l'américaine" mais de façon réfléchie, discrète et efficace. Après tout à la manière de Dominique Pire qui disait déjà il y a 30 ans: Agir sans réfléchir, c'est de la bêtise, mais réfléchir et ne pas agir, c'est de la lâcheté!

Claude Carlier

REUNION DU COMITE DU 8 JANVIER 93

ORPHELINS ET SANTE AU RWANDA

En présence de Cl. Akimana, Cl. Carlier, G. Demanet, G. Droixhe, O. François, A. et G. Labeeuw et R. Mannaert, le Comité a écouté une invitée, Mme Mets-Nyetera, avant de discuter du projet de santé et des actions en cours.

Le parrainage d'une famille d'enfants orphelins

La remarquable initiative de Mme Mets-Nyetera est reprise en page 3.

Délégué de Ganshoren à Rusatira

Monsieur Demanet a demandé à l'Ambassade belge à Kigali de l'aider à trouver un correspondant local à Rusatira en remplacement du Docteur Freyens, qui habite maintenant Kigali au lieu de Butare.

Opération 11.11.11.

Un dernier vendeur a remis 5.650BF. Finalement, la somme récoltée est de 389.950F ce qui constitue un record absolu en la matière !

Envoi de machines à écrire à Rusatira

La firme Olympia procèdera à l'entretien des machines à écrire avant l'envoi par avion à Rusatira, dans les limites du budget (5.000F) retenu par le comité

Proposition d'une voirie communale "de Rusatira"

Suivant Mr Demanet, la proposition de création d'un "square de Rusatira" pourrait poser des problèmes pratiques. Par contre, la création d'une "Avenue de Rusatira" dans la zone d'industries et de services des anciennes usines Nestor Martin aurait plus de chances d'être réalisable.

Envois de médicaments à Rusatira

Mr Demanet a étudié les tarifs d'Orbi-Pharma, ONG d'Anvers spécialisée dans l'envoi de médicaments dans le Tiers-Monde. Les prix sont en moyenne assez semblables aux tarifs de notre fournisseur habituel. Leur offre serait intéressante dans la mesure où cette firme se chargerait des formalités d'envoi, vers Mr Jérôme de Kigali, qui est le "point de contact" habituel des ONG et de nous-mêmes. La décision est laissée à Mr Demanet.

Prochaines réunions

La prochaine réunion aura lieu le vendredi 12 février à 20h.
L'assemblée générale de l'ASBL est prévue le 12 mars à 20h (au lieu du 26).

VENT DE RENOUVEAU AU C.N.C.D.**TIERS-MONDE : OU VA VOTRE ARGENT ? 25 ANS DE PROJETS A L'OPERATION 11.11.11**

Sophie Charlier, la sympathique responsable du service projet du C.N.C.D. s'est alliée à Hélène Ryckmans, une sociologue de l'UCL, pour présenter un **panorama des projets soutenus à 11.11.11. de 1965 à 1990.** Epinglons quelques chiffres parmi toutes les statistiques :

- 46% des projets sont en Afrique, 15% en Asie et 39% en Amérique latine
- 58% des projets concernent les campagnes, 26% concernent les villes
- 85% des projets sont présentés par 8 grosses O.N.G. membres du CNCD
(SOS-Faim, Solid.socialiste, OXFAM, Frère d.Hommes, Entraide-Fraternité, Serv.Laïque, Solidar.Mondiale-MOC, SOS-PG)
- les pays les plus aidés: Bolivie, Brésil, Rwanda, Burkina, Nicaragua
- 1 projet sur 12 ne démarre pas, faute surtout de cofinancement AGCD...
et est reversé au "pot commun" des projets
- il y a une majorité de petits projets, à terme "court" de 2-3ans
- les domaines les plus soutenus sont, par ordre décroissant:
la formation-éducation, l'agriculture, la santé
- un quart des projets fait appel à des volontaires belges sur place, mais il y a tendance à utiliser du personnel local
- le partenaire local dans le Tiers-Monde est souvent un groupe de paysans, de femmes, une institution,...rarement des communes jumelées. Est-ce pour cela que la suite à long terme des projets est mal connue?
- et enfin, les projets de santé sont ceux qui aident le plus de gens !

RENCONTRE AVEC JOHN MAY, démographe, ou ...
LA PREVISION STATISTIQUE DU FLEAU DU SIDA

Belge issu d'une famille aux racines internationales, démographe formé à l'Université de Louvain, ex-citoyen de Ganshoren, John May a tous les atouts pour analyser les problèmes de populations avec une vue à l'échelle de la planète. C'est ce qu'il fait depuis plusieurs années, d'abord en Polynésie, puis à Haïti, et enfin (et ce n'est pas fini) comme spécialiste de l'Afrique auprès du "Future Groups", une grande fondation privée des USA.

Il offre ainsi ses services tant aux gouvernements qu'aux organisations internationales ou à la Banque Mondiale, pour les problèmes de planning familial et - aujourd'hui - de SIDA.

La situation de départ du Rwanda est bien connue (chiffres 1992) :

- un pays surpeuplé (293 hab./km²)
- une fertilité moyenne de 8,0 enfants par femme (moy. Afrique noire 6,7)
- une mortalité infantile de 11,7% c-à-d 1 enfant sur 8 meurt avant 1 an
- une espérance de vie à la naissance de 49 ans (sans guerre ni SIDA)
- bref, la population du Rwanda double en 20 ans (+ 3,4% par an)

Les chiffres du SIDA sont moins bien connus : une étude de 1986 (publiée en 1989) renseigne près de 2% de séropositifs dans les campagnes, 18% en ville. En 1988, on parle de 28% à Kigali. En 1991, on indique 10% pour les communes rurales sub-urbaines. Suivant les hypothèses optimistes ou pessimistes, sur lesquelles travaillent plusieurs universités belges, le taux de SIDA dans la population atteindrait 8%, 20% ou 50% des adultes, amenant selon certains une diminution de la population.

L'hypothèse pessimiste est partagée par Serge Moati dans son émission "10 millions d'orphelins en l'an 2000" sur France 2. Mais on n'oubliera cependant pas que l'hypothèse "optimiste" signifie quand même, pour le seul Rwanda, plus d'un million d'orphelins d'ici l'an 2000, et beaucoup de décès de nouveaux-nés sidéens avant leurs 2 ans.

Du côté des optimistes, John May partage l'idée d'un "taux-plafond" du SIDA, non dépassé grâce aux mesures de prévention mieux appliquées vu les craintes de la population. Selon ses prévisions parues dans le "Lancet", la population continuera d'augmenter, à terme de 2,1% par an. Il en conclut d'abord que le problème de la surpopulation et des ressources alimentaires du Rwanda restera à résoudre. Il en conclut aussi que les actions officielles du Rwanda pour la santé (Ministère) et pour le planning familial (Office ONAPO) ont avantage à collaborer très étroitement, pas uniquement sur les moyens (le préservatif, les nouveaux-nés sidéens) mais aussi sur la formation globale de la population.

LECTURES D'HIVER, AU COIN DU FEU MAIS SOLIDAIRES

POPULATIONS EN DANGER ! Le Livre Blanc de M.S.F.

Ce livre qui vient de paraître ne veut pas "raconter des histoires", il veut plutôt témoigner de situations de détresse, souvent oubliées du monde occidental, que MSF connaît bien pour les avoir secourues sur le terrain. Il rappelle que le danger de mort passe par celui de l'oubli [MSF tél.425.03.00]

L'EFFET BOOMERANG Choc en retour de la dette du Tiers-Monde - Susan George

Les prêts des banques du Nord aux pays du Sud, au taux des années 1970, a rapporté à chacun d'entre-nous, en théorie, près de 80.000 FB depuis 1982. En théorie bien sûr, parce que cet argent - plus que les aides reçues du Tiers-Monde depuis 1982 - ni vous ni moi ne l'avons. Pire encore, nous dit Susan George : le remboursement des prêts a engendré des effets secondaires, des chocs en retour, dont le Nord souffre comme le Sud: la destruction de l'environnement, la culture de la drogue, l'immigration, les guerres, et quelques autres. Un livre généreux et qui donne à réfléchir !

[env.850 FB, édit. La Découverte Paris, toutes librairies]

4.

NOUVELLES DE RUSATIRA

LES VOEUX DU PRESIDENT DU COMITE DE GESTION DU CENTRE DE SANTE

"J'ai bien reçu votre lettre..." "...je vous présente mes meilleurs voeux ! Que cette année vous soit agréable et pleine de succès."

"L'aide de machines à écrire .. me réjouit beaucoup car nous en avons besoin. Le Comité de Gestion vous remercie pour cette participation que vous n'avez d'ailleurs cessé de nous manifester au cours des années passées."

"Sur l'assistance aux orphelins ... de notre commune, il y en a à l'école primaire, secondaire et sur les collines. Je n'ai pas de chiffres .. Tous ceux-là ont besoin du minerval, uniforme et matériel pour ceux qui sont à l'école [primaire]"...

HABIYAREMYE Antoine, président du Comité de Gestion du Centre de Santé de Rusatira.

Notons que Mr de Jamblinne de l'Association Belgique-Rwanda qui coordonne le projet de santé à Rusatira, a séjourné au Rwanda du 1er au 15 janvier. Les nouvelles détaillées nous seront communiquées lors de notre réunion du 12 février, mais en voici déjà un résumé.

L'ambulance est arrivée, comme annoncé, mais n'a pas encore son chauffeur définitif (à envoyer par le ministère).

Le nouveau bâtiment du centre de santé héberge provisoirement les malades et les consultations. Ceci permet les aménagements de l'ancien bâtiment (pharmacie, hospitalisation enfants, local pour soins séparé de la salle d'attente...). L'ensemble des travaux serait terminé fin mars. On passerait alors à la 2ème phase (logement pour infirmiers de garde, morgue,..).

L'administration communale est toujours déforcée par l'absence de bourgmestre (le conseiller communal le plus âgé fait fonction) et par le départ du comptable communal (qui a obtenu une bourse d'études supérieures). Mais grâce à la bonne volonté, tout fonctionne de manière satisfaisante.

RENCONTRE AVEC DENYSE NYETERA, pour parrainer les orphelins du SIDA avec ... **LA MAMAN LOINTAINE - MAMA ULI KURE**

Pour notre première réunion de l'année 93 et dans le cadre de notre thème de l'année "Les orphelins dans le Tiers-Monde, nous avons reçu Madame Mets - Nyetera Denyse. Cette dame rwandaise a étudié à l'Ecole Sociale de Butare, elle vit en Belgique depuis 5 ans, elle est l'épouse d'un médecin belge et surtout elle est la fondatrice de l'ASBL "La Maman lointaine" - "Mama uli kure" ASBL rwandaise qui possède le statut d'ASBL belge (Moniteur belge 21.891/92).

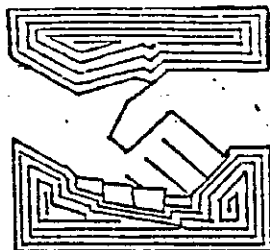
La création de cette association s'inscrit dans le contexte de la crise que connaît la société rwandaise, imputable à la guerre, la famine et la maladie et plus particulièrement le sida. L'enfant se présente comme la première victime et le plus souvent il devient orphelin. Livré à lui-même et exposé à tous les dangers de la vie, il est sur la rue, donc nulle part.

L'association a comme objectif d'améliorer la situation de l'enfant isolé en lui offrant un hébergement, l'affection, de quoi se nourrir, se vêtir, la scolarisation, à veiller à sa santé et à lui redonner confiance. Pour se faire, Madame Mets aimerait créer un village (colline) avec 4 familles pour commencer. Chaque famille comporterait 2 adultes, probablement des femmes seules et 4 enfants seuls. Ces femmes auraient ainsi un moyen de subsistance, elles pourraient vendre au marché des vêtements de seconde main ou réalisés par elles-mêmes.

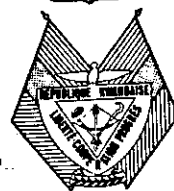
Au Rwanda l'action vise à réinsérer les enfants dans une ambiance familiale. Concrètement, on place les enfants dans des familles d'accueil. En Belgique cette association organise des collectes de matériel et récolte des fonds pour le bon fonctionnement des familles d'accueil. D'autre part, elle essaie de créer un réseau de parrainage pour les familles d'accueil rwandaises en Europe et en particulier en Belgique. Mme Mets estime le parrainage d'une famille à 2.500 FB par mois.

("La Maman Loitaine", Cpte 953-0010086-64 à la Famibanque; prés. Mme Mets-Nyetera tél. 479.86.46)

Manuscrit
6/30/93



MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
(a.s.b.l.)
Mars 93 - 8e année - N° 3



JUMELAGE

1080

GANSHOREN

A NOTER A VOTRE AGENDA :

- * Vendredi 12 mars 20h, Villa 26, pl.G. Gezelle:
Tous les sympathisants du jumelage sont invités à
l'ASSEMBLEE GENERALE ordinaire annuelle de l'ASBL
Ordre du jour:
 1. Lecture du P.V. de la séance précédente,
rapport du président sur les activités de 92
 2. Présentation des comptes annuels et du
rapport du vérificateur.
 3. Approbation des comptes annuels & budget 93
 4. Décharge aux administrateurs.
 5. Activités 93
 6. Participation à la fête de la B.D.?
 7. Divers

SOMMAIRE :

- * Editorial :
Un monde intolérable
par Cl. Carlier
- * Réunion du Comité 12/2:
Visite à Rusatira
- * Aide aux
réfugiés rwandais !!
- * "La Maman lointaine" suite
- * Lectures au coin du feu
- * Nouvelles de Rusatira:
par le bourgmestre ff
- * Nouvelles du Rwanda-Nord
par l'abbé J.Livrauw

Editeur responsable : Claude Carlier rue de l'Education 21, 1080 Ganshoren
Comptes 088-0454560-13 (projet) & 088-2010782-64, exonération fiscale si +1000F

EDITORIAL

UN MONDE INTOLERABLE

Tel est le titre du dernier livre écrit par René Dumont
(Editions du Seuil - Collection Points)

Selon l'auteur, notre monde est menacé sur tous les fronts. Et l'économie de profit, loin de freiner les gaspillages, la pollution, les armements, la surpopulation, les inégalités sociales, les encourage ou pire, n'arrive plus à les contrôler.

Les Etats démunis ne sont plus les seules victimes de ces dérèglements: les pays riches ont aussi leur quart monde. La pauvreté n'a pas de frontière, pas plus que l'air, la terre, l'eau et le vent n'ont de patrie. Tchernobyl, le krach boursier d'octobre noir, les invasions de sauterelles ou d'algues nous démontrent qu'il n'est pas de catastrophe locale qui n'ait de répercussion planétaire.

René Dumont fait aujourd'hui le bilan, exemples et chiffres à l'appui, des menaces qui pèsent sur la planète. Il donne aussi quelques conseils, ponctuels ou plus généraux, pour juguler un trop visible cataclysme. Et surtout, il encourage les hommes, les nations, à être responsables et solidaires de leur environnement. Ce n'est plus l'utopie ou la mort, mais le réalisme ou la mort.

Cl. Carlier

Un conflit qui devient intolérable, qui passe du stade de catastrophe locale au stade de catastrophe nationale, est bien celui au Nord du Rwanda ! La faiblesse économique de la région, l'intolérance des uns, l'en-têtement des autres conduisent à des centaines de morts, et à un million de réfugiés qui s'ajoutent aux autres misères du pays ! Si vous voulez aider à panser les plaies des folies des hommes, voyez notre message en page 2.

REUNION DU COMITE DU 12/2/93:

VISITE A RUSATIRA

En présence de Cl. Carlier, G. Demanet, O. François, A. et G. Labeeuw, R. et M. Mannaert, D. Mets et J. Poirier le comité a surtout écouté Mr de Jamblinne et a discuté des problèmes habituels.

Bilan du projet par Mr de Jamblinne

Notre visiteur du jour, Mr de Jamblinne, de retour d'un séjour au Rwanda, nous transmet les amitiés et nouvelles du Comité de gestion du Centre de Santé de Rusatira. Ce Comité suit les travaux du projet de santé. Il est formé de 9 à 10 personnes, et est présidé par Mr Antoine Habiaryemye, fonctionnaire communal adjoint aux bourgmestres successifs de la commune, et très actif. Mr Habiaryemye assure en effet la continuité des responsabilités communales depuis le décès inopiné du bourgmestre au début de 1992, comme bras droit des bourgmestres ff (d'abord le sous-préfet de Butare, puis maintenant le plus âgé des conseillers communaux). Aucun nouveau bourgmestre n'a encore été nommé.

Ce Comité de Santé est fort actif ... au point que le Comité de Jumelage Rusatira-Ganshoren (où l'on retrouvait certaines mêmes personnes) fonctionne au ralenti depuis un an. Le Jumelage souffre aussi de la difficulté de réunir les étudiants et autres "intellectuels" (cf nos échanges de lettres) qui ont une activité professionnelle à l'extérieur de la commune vu les difficultés actuelles.

En ce qui concerne l'état des travaux, on peut dire aujourd'hui que le nouveau bâtiment est terminé. Les travaux de rénovation de l'ancienne aile des bâtiments seront terminés pour le 15 mars 93. La deuxième phase du projet devrait débuter courant 93. Concrètement il s'agit de la construction d'une habitation pour le personnel de garde. En fonction des aspects administratifs du dossier (AGCD) le projet serait terminé en 1994.

Orphelins du Rwanda

Selon Mme Mets-Nyetera, ils sont plusieurs milliers d'orphelins dans ce pays ami et parmi ceux-ci le nombre d'enfants séropositifs est estimé à plus de un tiers. A signaler qu'au Rwanda, il y a un médecin pour 40.000 personnes. C'est dans ce contexte que le projet d'aide imaginé par Mme Mets prend toute sa signification (voir n° 1,2 de notre mensuel et p. 3). Notre comité devrait encore étudier de manière plus approfondie ce problème avant d'agir.

Envoi de machines à écrire à Rusatira

En fin de réunion le comité marque son accord sur les frais d'entretien des machines à écrire destinées à nos amis rwandais.

Assemblée générale de l'A.S.B.L. le 12 mars

Merci pour votre présence à tous : elle sera fort appréciée !

AIDE AUX REFUGIES RWANDAIS

Madame Akimana, Rwandaise habitant Ganshoren et membre actif de notre comité, a reçu d'une personne revenant du Rwanda une cassette vidéo montrant la situation actuelle au Rwanda.

La presse parle de 1 million de réfugiés dans le nord suite à la guerre.

Cl. Akimana se propose d'aider ces réfugiés en envoyant des vêtements et des couvertures. Ces vêtements peuvent être déposés ...

chez Cl. Akimana, av. Marie de Hongrie 31; tél: 465.41.16
ou chez A. Labeeuw, av. H. Feuillien 19; tél. 427.68.53.

"LA MAMAN LOINTAINE" - "MAMA ULI KURE"

Nous avons déjà parlé de ce projet de Madame Mets-Nyetera dans le numéro précédent de "Jumelage". L'idée était - rappelez-vous - de constituer des petits "villages-pilotes" de 4 familles "reconstituées", càd frères et soeurs orphelins autour de 2 jeunes femmes par famille. Chaque famille entière y serait parrainée. Mme Mets a édité une petite brochure descriptive dont nous tirons les précisions suivantes.

Il y a toutes sortes d'enfants abandonnés au Rwanda comme ailleurs dans le Tiers-Monde. Les cas d'abandons "partiels" - par un ou deux parents qui vivent des handicaps physiques ou économiques graves - demandent plutôt une aide temporaire de quelques mois, un soutien matériel. Par contre, les orphelins demandent des actions à long terme, et leur nombre - hélas - ne cesse de croître avec le SIDA et avec la guerre.

Jusqu'ici, les actions qui ont été menées dans les pays en voie de développement ont toujours procédé au placement de ces orphelins dans des internats ou homes. Ils y sont logés et nourris, et c'est déjà un succès remarquable. Mais le côté social présente des lacunes. Les enfants ont besoin de plus: d'amour, de confiance, de conseils, d'idées, d'intimité, de ne pas être marginalisés. Cela, le "village-pilote" peut le donner !

Mme Mets propose de construire ce village-pilote comme un ensemble de 4 logements (comme ceux des familles rwandaises) réunis autour d'une cour centrale où déboucheraient aussi les locaux communs (réfectoire, cuisine, sanitaires, buanderie, infirmerie, salle de formation, petit atelier). Le village-pilote respecterait donc la vie privée de chaque famille tout en encourageant l'esprit de communauté qui est un atout pour l'émancipation et évite les gaspillages. Il garantit ainsi l'esprit de solidarité, traditionnel dans la société africaine. La possibilité d'avoir des activités de production (atelier) est essentielle pour qu'à la longue les familles dirigent eux-mêmes leur village qui sera devenu leur patrimoine. Outre l'atelier (de couture par ex.), le village pourrait aussi entretenir un potager, du petit élevage, voire un moulin à sorgho-farine-maïs. Enfin, la salle de formation et l'infirmerie permettrait de donner dans le "village-pilote" des cours d'alphabétisation et d'hygiène, non seulement à la vingtaine d'orphelins mais aussi aux enfants des voisins.

Mme Mets joint un petit plan du village-pilote, et des fiches de coût: acquisition du terrain et construction (2.400.000 FB), atelier-formation (140.000 FB) frais de fonctionnement (parrainages ?) etc.

LECTURES D'HIVER AU COIN DU FEU

LE RWANDA SOUS LE REGIME DU MANDAT BELGE (1916-31) - Jean RUMIYA

Les premiers pas de la Belgique au Rwanda vus du côté rwandais, par un historien soucieux de cerner les bouleversements apportés à la société rwandaise par la période coloniale: extension du pouvoir de l'aristocratie tutsie par le système de "gouvernement indirect", création d'une agriculture d'exportation, rôle de l'église.

C'est aussi l'histoire du mwami Musinga, souverain pitoyablement soucieux de son rang, que le pouvoir de tutelle remplacera en 1931 par le mwami Rudahigwa, premier mwami chrétien.

NOUVELLES DE RUSATIRA

Le bourgmestre a.i., MUNYEMANA A., le plus ancien *conseiller communal* de Rusatira a écrit le 25/1/93 à Mr Demanet (réponse à une lettre du 27/10):

"... Comme c'est ma première lettre au cours de cette année 93, je vous présente mes meilleurs vœux. Qu'elle soit agréable et génératrice des succès... Au problème des semences le comité communal d'aide social a initié une structure de pérennisation de semences: celui qui a reçu de la semence a été prié de retourner à la commune à la récolte 1kg de semences. Cette quantité récupérée est redistribuée. Au moment où je vous écrit, nous n'avons encore rien reçu! Peut-être que c'est dû à une saison qui n'a pas été bonne ou à la famine! Pour ce qui est de la récolte du carême de partage 92, je vous remercie d'avoir pensé encore une fois à nos problèmes cruciaux. Je vous demanderais de nous virer les sommes pour acheter les uniformes, les bancs et les semences.

La pharmacie communautaire fonctionne absolument bien. La population s'en réjouit puisqu'elle ne va plus acheter les médicaments dans les pharmacies privées. Les monitrices de santé ont passé une année de travail. Si on évalue leur travail dans le milieu rural on se rend compte qu'elles ont contribué à un changement: elles ont visité les familles et les ont sensibilisé sur la vaccination des enfants, la planification familiale, l'hygiène de l'alimentation et de l'habitation... Leur présence est vraiment encourageante. Dans leur travail, elles sont épaulées par les représentants de la population dans le comité de gestion.

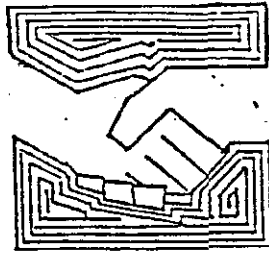
Je tiens à vous remercier pour tout ce que vous avez fait au cours de l'année 1992."

NOUVELLES DU RWANDA par Jacques Livrauw

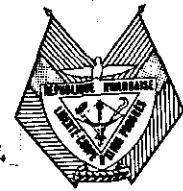
Ce prêtre de la paroisse de Ruhengeri (nord du Rwanda), qui a rendu visite à notre comité lors d'un séjour en Belgique, a envoyé une lettre circulaire collective pour la Noël 92 et le Nouvel-An 93:

"... Je vous donne un regard sur le Rwanda tel que je le vis et le ressens. Le Rwanda va bien ou mal. Cela dépend de vos lunettes, de la façon dont on voit la vie et de la manière dont on est engagé... Je copie la revue Dialogue, de novembre 92. Les maux qui meurtrissent le pays: la désunion, le sida, le crime, la guerre, une économie délabrée, la famine, le refus du processus démocratique, l'exploitation éhontée des déplacés. Fin de citation. Ce qui est difficile au Rwanda, c'est la guerre, une guerre qui continue même s'il y a le cessez-le-feu ..Il y a beaucoup de camps de personnes déplacées, alimentées surtout par Croix-Rouge, par le P.A.M., par Caritas, les Eglises, les ONG et les privés. Ces personnes déplacées ont pratiquement tout perdu; maison, champs, animaux. Beaucoup de personnes dans leur fuite, sont mortes ou ont sauté sur des mines, car nos ennemis ont placé des mines dans les territoires qu'ils occupent. A l'intérieur du pays, il y a aussi des souffrances et des insécurités: parfois l'armée est mécontente et se révolte, parfois il y a la famine et souvent il y a des maladies: la malaria, le sida et une épidémie de méningite....

Et pourtant ! Il y a un autre regard. dans toute situation difficile, il y a de bons côtés. On peut les voir, les regarder, leur faire confiance et travailler à leur développement. Quand on vit dans le milieu rwandais, on est surpris que tout aille si bien. Ce qui est malade, c'est une certaine tête, ceux qui veulent le pouvoir. Les gens, eux, sont courageux, actifs et positifs. Ils travaillent, ils aident, ils assistent, ils viennent en aide à toutes les souffrances et à toutes les difficultés, ils aident les déplacés, les jeunes à trouver une école, visitent les malades du sida, soignent les blessés, assistent les militaires, procurent de la nourriture à ceux qui ont faim..."



MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
(a.s.b.l.)
Avril 93 - 8e année - N° 4



JUMELAGE

1080

GANSHOREN

A NOTER A VOTRE AGENDA :

- * Vendredi 30 avril 20h, Villa 26 pl.G. Gezelle
Réunion du Comité de Jumelage et sympathisants
avec l'ordre du jour suivant:
 1. Questions en suspens (envois, TVA, Carême...)
 2. Contact avec Bénédicte Van Cutsem,
présentée comme déléguée au Rwanda
 3. Activités 1993
 4. Voierie "de Rusatira"Arrêt à 10h pour ceux qui veulent participer
au souper ci-dessous.
- * Vendredi 30 avril 19h à... souper au profit du
village d'orphelins de la Maman Lointaine,
rue de l'Eglise St-Pierre à Jette (PAF 1.000F)

SOMMAIRE :

- * Editorial :
Les riches ont aussi
leurs pauvres, Cl.C.
- * Réunion du 12/3/93:
Assemblée générale
- * Aide aux
réfugiés rwandais
- * Enquête sur la violation
des droits de l'homme.
- * Quel avenir pour le
Rwanda? note d'espoir
- * L'exemple de Rusatira

Editeur responsable : Claude Carlier rue de l'Education 21, 1080 Ganshoren
Comptes 088-0454560-13 (projet) & 088-2010782-64, exonération fiscale si +1000F

EDITORIAL

LES RICHES ONT AUSSI LEURS PAUVRES

La revue de mars de "Médecins sans frontière Belgique" rappelle l'action devenue internationale: 32 pays cités, même l'Europe de l'Est, mais surtout l'Afrique. Au Rwanda, des équipes de MSF Hollande et Belgique aménagent des camps, des latrines, vaccinent sur fond de guerre, de centres de santé dévastés.... MSF poursuit aussi son action en Belgique, car - comme le rappelle Cl.Carlier - la lutte contre les inégalités n'a pas de frontières

La dernière opération de récolte de fonds organisée par "Médecins sans frontières Belgique" est destinée aux sans-abri de notre pays. Socialement maudits et médicalement oubliés, ils sont de plus en plus nombreux à errer dans nos rues ou les gares de nos villes. La majorité a moins de 40 ans; ils sont la preuve flagrante d'une société à deux vitesses; victimes d'un système économique injuste basé sur la croissance et qui a montré ses limites. Certains privilégiés tentent de maintenir celui-ci au prix d'économies à réaliser sur la sécurité sociale; c'est inadmissible!

Le quart-monde est la honte des pays riches et seuls ceux qui s'accommodent de cette misère refusent d'admettre l'évidence: il faut innover pour réduire les inégalités croissantes.

Claude Carlier

REUNION DU COMITE DU 12/3/93:

ASSEMBLEE GENERALE DE L'A.S.B.L.

En présence de Cl. Akimana, Cl. Carlier, G. Demanet, M. Foissac, A. et G. Labeeuw, R. et M. Mannaert et J. Poirier, le Comité a tenu son Assemblée générale annuelle.

Lecture du PV de la séance précédente et rapport moral du président

L'assemblée marque son accord sur le P.V. de la séance précédente. Ensuite, G. Labeeuw présente de façon détaillée son rapport sur nos activités au cours de l'année 92.

Comptes annuels.

Mr Demanet présente le détail des comptes annuels de l'ASBL et le budget pour 93. Approbation des comptes par les deux vérificateurs, Mimi Rahier et Roger Mannaert.

Décharge aux administrateurs pour l'exercice écoulé

Après avoir pris connaissance des comptes annuels et du budget pour l'exercice 93, l'assemblée marque son accord à l'unanimité et donne décharge aux administrateurs.

Petits projets pour 93

Pour 93, le comité décide le maintien de l'envoi de colis de médicaments. Par ailleurs, après avoir procédé à un entretien, 4 machines à écrire vont être expédiées à Rusatira.

Fête de la B.D.

Le comité de jumelage ne participera pas à la fête de la B.D. Par contre nous aimerions organiser une dégustation de café Max Havelaar avec une projection d'un film sur ce sujet. Une animation pourrait être mise sur pied dans le cadre de l'opération 11.11.11.

Divers

* Le comité propose la création d'une avenue de Rusatira située dans la zone industrielle en création (ex site des usines Nestor Martin).

* Le comité aimerait que Madame Bénédicte Van Cutsem, infirmière donnant cours à l'université de Butare soit notre délégué local à Rusatira. mr demanet et Mme Akimana contactent B. Van Cutsem. [elle a accepté]

* Cl. Carlier a reçu 2 lettres de Mme Mukantwari Marie-Josée, directrice du CERAI fille à Rusatira. Elle aimerait recevoir une machine à écrire et demande notre aide pour construire une salle polyvalente.

* Prochaine réunion le vendredi 30 avril 93.
Merci pour votre présence et à bientôt!

Les violations des droits de l'homme. Une enquête internationale.

La Commission internationale d'enquête sur les violations des droits de l'homme commises au Rwanda depuis le 1er octobre 90, formée à l'initiative du CNCD et du NCOS, s'est rendue au Rwanda du 6 au 21 janvier 1993 et a publié son rapport.

La Commission a constaté plusieurs cas de génocide, au sens de la Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide dans les communes de Kilibra, Kinigi, Mukingo, Mutura et Kazenze (Bugesera). Ces actes de génocide, perpétrés avec la participation d'agents de l'Etat et de militaires, visent l'ethnie tutsi.

A Kinigi, les fouilles entreprises par la Commission ont permis de découvrir plusieurs cadavres de victimes cachés dans une fosse sur la propriété du bourgmestre. Dans la commune de Mutura la Commission a mis à jour un charnier contenant des corps entremêlés d'une dizaine de civils. Ces découvertes confirment les témoignages indiquant que ce genre de fosses communes sont nombreuses.

Les graves défaillances du système judiciaire font que les responsables de la violence sont assurés de l'impunité.

Outre ces atrocités, lors de combats, la population a été victime de crimes de guerre au sens des Conventions de Genève, notamment des exécutions sommaires, des viols et des pillages. Ces atrocités peuvent être imputées à l'armée régulière du Rwanda et au FPR.

La Commission s'est rendue dans plusieurs régions du pays, y compris la zone occupée par le FPR et les camps de personnes déplacées par la guerre. Le déroulement de la mission a été facilité par une large collaboration des autorités et de la population.

(d'après la revue Belgique-Rwanda n°86)

Une note d'espoir....

QUEL AVENIR POUR LE RWANDA?

Article du père Léopold Greindl paru dans la revue "Louvain" de janvier 93 et repris dans le n° 36 d'avril de l'Association Belgique-Rwanda.

"Les peuples heureux n'ont pas d'histoire" c'est, écrit le père Greindl, la vision que le Rwanda avait donnée progressivement depuis son accession à l'indépendance ... jusqu'à la guerre d'octobre 1990.

Les tensions présentes ne se réduisent pas à un conflit Hutu-Tutsi. Le problème de la réintégration des réfugiés était devenu lancinant et cette question est venue se greffer sur des problèmes internes dont des oppositions régionales Nord-Sud. Autre phénomène: la croissance démographique incontrôlée amenant la terre cultivable à moins de 1 ha par famille. au problème des réfugiés à réintégrer s'est ajouté depuis l'occupation d'une frange du territoire par les agresseurs, celui de plus de 300.000 personnes déplacées.

Comment peut réagir le pays? Dans ses raisons d'espérer, l'auteur de cet article souligne qu'en dépit de ces drames il faut considérer que la population est courageuse et l'aide étrangère en général bien utilisée. L'ignorance du feu qui couvait sous la cendre ont valu au Rwanda l'image d'un bon élève du développement qui a favorisé la multiplication de l'aide internationale avec la mise sur pied de nombreux projets. Ceux-ci, en dépit d'un manque de coordination, ont doté le pays de progrès remarquables d'autant plus que le pays était en retard sur ses voisins au moment de l'indépendance. L'aide extérieure était en 1980 supérieure au budget de l'Etat, même si elle a été bien employée elle a créé une situation de dépendance beaucoup trop grande. Et les conflits actuels remettent en question cette aide extérieure.

QUEL AVENIR POUR LE RWANDA ? (suite)

Soulignant les violations des droits de l'homme de ces dernières années, le père Greindl souligne d'autre part la grande liberté de la presse qui permet de les dénoncer. On résume trop facilement, à l'extérieur, le problème du Rwanda par l'opposition Hutu-Tutsi. La presse étrangère a été manipulée par des Tutsi influents alors que le Rwanda a manifesté une absence de démocratie agissante. L'auteur rappelle que la proportion de Tutsi dans l'administration et les écoles était bien supérieure à leur nombre relatif dans la population. Les discriminations étaient de loin incomparables par rapport à celles existant dans l'autre sens avant l'indépendance. Mais les extrémistes existent dans les deux camps. La complicité de l'Ouganda a aidé les agresseurs. La guerre a ébranlé le régime, les gens en place sont conscients de ce qu'ils risquent de perdre en lâchant les rênes du pouvoir, tandis que les partis de l'opposition cultivent encore des illusions de néophyte au pouvoir.

Une situation sans issue apparemment mais qui ne permet pas de désespérer. Le pays a pu faire face les dernières années à de gros problèmes grâce à la sagesse de sa gestion qui lui a valu, entre 1965 et 1988, une érosion monétaire inférieure à celle de l'Europe.

Les atouts du Rwanda sur le plan social et économique restent valables. Une politique volontariste doit permettre de venir à bout des conflits tribalistes et régionalistes malgré l'ampleur qu'ils ont pris. La réconciliation nationale sera l'oeuvre de longue haleine. Elle réclame bonne volonté et courage. Même si l'on en vient à douter des chances du succès, il faut garder foi et optimisme dans les possibilités du Rwanda d'en triompher

L'exemple de Rusatira.

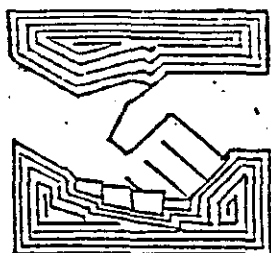
Dans son numéro d'avril 1993, l'Association Belgique-Rwanda décrit d'une part son action dans le nord du pays, en faveur des réfugiés. Et elle poursuit : "Dans le sud du pays la situation est à peu près normale. A Rusatira l'Association agrandit le centre de santé... Le quart [du financement] est fourni par l'ASBL "Jumelage Ganshoren-Rusatira" c'est en fait par les habitants de cette commune bruxelloise et par l'Opération 11.11.11 qui atteint à Ganshoren des résultats extraordinaires [*je passe à la ligne pour mettre en évidence*].

La population de Rusatira est surtout contente du volet éducatif du projet. Il consiste à engager trois monitrices de santé bien formées dont la mission est de circuler de maison en maison pour visiter les familles et leur conseiller d'appliquer les principes d'hygiène, de faire vacciner les bébés, de se protéger contre les maladies, de mieux alimenter leurs enfants, etc. L'éducation à la santé donnée à domicile est très appréciée par les femmes. Elles n'ont pas peur de poser des questions... Ce programme coûte la somme dérisoire de 76.000 FB par an, et permet de conscientiser progressivement 6000 familles. Il devrait être prolongé pendant plusieurs années et ... appliquée dans d'autres communes".

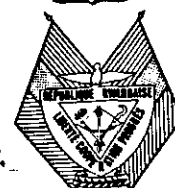
AIDE AUX REFUGIES RWANDAIS

Mme Akimana a finalement reçu par ses ami(e)s et - un peu - par les lecteurs du journal, 100 kilos de vêtements et couverture qui ont été acheminés gratuitement par Air-Rwanda pour la Croix-Rouge rwandaise.

LA COLLECTE DE VETEMENTS CONTINUE (tél. 465.41.16 ou Labeeuw 427.68.53) car il y a toujours près de 800.000 réfugiés; quelques-uns qui pensaient retrouver leurs terres au nord ont surtout découvert des champs de mines.



MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
(a.s.b.l.)
Mai-Juin 93 - 8e année - N° 5,6



JUMELAGE

1080

GANSHOREN

A NOTER A VOTRE AGENDA :

- * Vendredi 11 juin 20h, Villa 26 pl.G. Gezelle
Réunion du Comité de Jumelage et sympathisants
avec l'ordre du jour suivant:
 1. Etats des travaux du dispensaire
 2. Marché annuel
 3. Activités d'octobre
 4. Voierie de Rusatira: remerciements
- * Vendredi 18 juin vers 18h-18h30: car du CNCD
vers Liège pour la conférence du prix Nobel
de la Paix Rigoberta Menchu (Guatemala).

SOMMAIRE :

- * Editorial :
La petite Chilienne et
le bonheur national brut.
- * Réunion du 30/4/93:
Mises au point
- * Action Max Havelaar
- * En direct (ou indirect)
du Rwanda

Editeur responsable : Claude Carlier rue de l'Education 21, 1080 Ganshoren
Comptes 088-0454560-13 (projet) & 088-2010782-64, exonération fiscale si +1000F

EDITORIAL

La PETITE CHILIENNE, la PETITE RWANDAISE et le "BONHEUR NATIONAL BRUT"

Elle a passé 12 jours à l'hôpital, veillée par ses parents, gâtée par les livres et les ours de ses frères et soeurs. Elle rêve de sa guérison qui approche, du bassin de natation où elle pourra nager, du Chili où l'hôpital n'était pas comme ici...

Dans une famille proche, une autre petite fille rêve d'une nouvelle soeur qui va venir du Rwanda, qui n'aura plus faim, et qui pourra peut-être recevoir une nouvelle prothèse pour la main qui lui manque.

Comme ces petites filles, nous sentons tous confusément les énormes différences Nord-Sud et voulons aplanir ces injustices. Depuis quelques jours nous avons reçu un soutien de poids: les Nations-Unies (PNUD) ont publié leur "Rapport mondial sur le développement humain" !

Comme le dit "Le Soir" du 28/5/93, les experts mondiaux ont tenté de quantifier le "bonheur national brut" des hommes, en tenant compte non pas uniquement du "revenu moyen par habitant" (souvent mal réparti), mais surtout de l'espérance de vie, de l'absence de guerre, de la scolarité, des droits de l'homme, des possibilités d'emploi, de la nourriture, ... L'échelle retenue va des plus gâtés (l'Europe occidentale et l'Amérique du Nord) aux plus démunis (tout le centre de l'Afrique).

Si même les Nations -Unies s'y mettent, qu'attendons-nous pour transformer en réalité les rêves de justice des petites filles?

G.L.

REUNION DU COMITE DU 30/4/93:

MISES AU POINT

En présence de Cl. Akimana, G. Droixhe (de retour bon pied, bon oeil) G. Demanet, M. Foissac, A. et G. Labeeuw et M. Mannaert, le Comité s'est occupé des problèmes suivants:

Questions en suspens

* La TVA sur une partie des matériaux achetés en Belgique pour l'agrandissement du dispensaire a été payé à Mr Ginion par Mr de Jamblinne. En effet, les documents de dédouanement du père Priem ne sont toujours pas parvenus à Mr de Jamblinne.

* L'acompte de 100.000 FB versé pour l'ambulance, au nom de l'Association Belgique-Rwanda sera reversée en 1993 par Mr de Jamblinne.

* La plaque commémorative à Mr et Mme Hasselle pour le centre de santé de Rusatira est commandée. Mr Demanet s'occupe du paiement via Mr de Jamblinne.

* Mr de Jamblinne a reçu de Rusatira les papiers pour clôturer la première phase de l'agrandissement du dispensaire. [La pompe à remplacer pour l'adduction d'eau n'est pas encore installée].

* L'architecte, Mr Legrand est rentré définitivement en Belgique. La fin des travaux est assurée par Mr Daniel Isorez. C'est un ancien volontaire qui a également épousé une rwandaise. Il a un curriculum assez semblable à celui de P. Legrand, sauf que sa formation est plutôt du domaine mécanique-électricité que du domaine architecture. Il a appris le métier d'entrepreneur sur le tas.

* Mr Demanet a envoyé en mars un colis de médicaments de 16.000FB à Rusatira. Un colis identique sera envoyé en mai.

* Cl. Carlier a reçu une machine à écrire, en parfait état, d'un habitant de Ganshoren, il s'occupe de l'envoi de cette machine à Rusatira.

* Le comité a décidé de prendre en charge le dédouanement des vêtements envoyés par Cl. Akimana à la Coix Rouge de Kigali pour les réfugiés (1.600FB par envoi).

* A la paroisse Ste Cécile, les collectes du Carême de Partage en faveur de Rusatira ont rapportées 41.450F; à cette somme, il faut ajouter les 21.000F de virements effectués par plusieurs paroissiens. Cet argent servira à l'achat de médicaments pour la pharmacie coopérative et le dispensaire. Un contact est pris avec Mmme B. van Cutsem à ce sujet [voir point suivant].

Activités 93.

Nous serons présents au marché annuel de septembre. Nous y vendrons des arachides rwandaises, nous organiserons des petits jeux, Mme Akimana propose de préparer des "beignets salés" (pâte légère fourrée au moyen d'oignons et de haché).

Dans le cadre de l'opération 11.11.11, nous organiserons une après-midi cinéma-goûter avec la projection du film Max Havelaar et la dégustation de pâtisserie et de café Max Havelaar.

Voirie de "Rusatira"

La proposition de baptiser la nouvelle artère de la zone industrielle du nom d'"Avenue de Rusatira" sera présentée par le Collège au Conseil Communal [fait depuis et approuvé, merci !]. La boulangerie Vande Kerkhove y installerait très vite ses ateliers.

Le Foyer culturel aimerait que les associations organisent une activité avec les médias. Le Comité de Jumelage pourrait faire une information sur le Tiers-Monde et formuler des critiques à propos des messages transmis par les médias (émission de télévision du genre "Au nom de la Loi").

Contact avec Mme Bénédicte Van Cutsem.

Mme Bénédicte Van Cutsem a accepté d'être notre déléguée à Rusatira. Pour rappel, cette infirmière belge donne actuellement des cours au département de la santé publique de l'école supérieure des techniques modernes à l'université nationale du Rwanda à Butare. Elle rend un service semblable dans le cadre du jumelage Woluwé-St-Lambert - Musambura.

Mr Demanet, lui écrit pour demander une aide sur les points suivants:
* avis sur l'envoi du colis de médicaments (contenu, lieu de l'achat) payé par le Carême de Partage.

* essayer de relancer le comité de jumelage Rusatira-Ganshoren; il est vrai que les rwandais ont eu des problèmes à cause de la guerre, à Rusatira l'effectif du personnel communal a diminué et à la suite de l'agrandissement du dispensaire, le comité de santé a pris une plus grande importance peut-être au détriment du comité de jumelage.

Mr Demanet écrit également à Mr et Mme Freyens pour les informer de la désignation par le comité de jumelage de Mme B. Van Cutsem comme déléguée officielle du comité de jumelage à Rusatira; ce changement est dû à leur départ pour Kigali.

Mme B. Van Cutsem sera en vacances en Belgique à partir du 15 juillet.

ACTION MAX HAVELAAR

Nous avons reçu du courrier de l'association Max Havelaar

"Par votre participation à l'action Max Havelaar (dégustation dans les grandes surfaces), vous avez aidé quelques producteurs de café du Tiers-Monde. Vous les avez aidés à acheter une machine pour la récolte soit moins pénible, à renvoyer les enfants à l'école plutôt qu'aux champs. à vivre, tout simplement...

Mais, il ne suffit pas de leur donner un espoir fugitif; encore faut-il leur permettre de prendre en charge leur avenir.

A la rentrée [de septembre] 1993, pour que les petits producteurs puissent démarrer du bon pied, nous voulons "en mettre un grand coup": ... nous lançons un concours Max Havelaar. Les gagnants seront invités à visiter une coopérative Max Havelaar en Amérique Latine. ... Pour faire participer un maximum de consommateurs... pendant 4 week-ends, des dégustations seront organisées dans tout le pays.

Le café Max Havelaar ...est déjà indispensable pour les petits producteurs; il doit le devenir pour les consommateurs....Nous n'attendons plus que vous pour le prouver.

Béatrice Gorez, service éducation et promotion.

Nous nous proposons d'organiser une équipe de dégustation-promotion pour le GB. Les volontaires sont les bienvenus (tél.427.68.53 Gilles Labeuw).

4. EN DIRECT (ou indirect) DU RWANDA

Les vêtements pour les réfugiés:

Grâce à ses ami(e)s rwandais(es), belges, polonais(es), Mme Akimana a déjà pu envoyer 2 colis de vêtements au Rwanda. Le troisième envoi est en préparation. Merci à tous les membres du Comité qui ont pensé à des vêtements (pour pays chaud pluvieux) ou à des couvertures.

Une partie des réfugiés se réinstallent:

D'après l'Association Belgique-Rwanda, les réfugiés de Ruhengeri et Byomba ont déjà pu rentrer sur leurs terres. Malgré les mines et les installations détruites, l'espoir renaît de relancer l'agriculture.

Le terrorisme dans la politique "au sommet":

Les journaux belges ont relaté l'assassinat du leader rwandais Emmanuel Gapyisi, le 18 mai. Cet ancien diplomate, époux d'une fille du premier président Kayibanda, venait de lancer un "Forum Paix et Développement" regroupant des personnalités du MRD (parti du Premier Ministre), du MRND (parti du président Habyarimana) et du parti libéral. Cet assassinat d'un homme respecté de tous, dit "Le Soir" du 29 mai, concerne tous les hommes politiques qui disent vouloir la paix.

Les Droits de l'homme "à la base":

Mr J.P. Godinne, ami de Mr de Jamblinne vivant au Rwanda, a entamé une tournée de conférences dans les communes rwandaises sur "Les droits de l'homme": la déclaration approuvée par les Nations-Unies, son origine, son contenu. Les conférences sont suivies avec intérêt, voire même parfois comme une découverte.

Le Rwanda à l'Opération 11.11.11:

Dans la grille provisoire des projets, un seul concerne le Rwanda: animation locale, projet de "Solidarité protestante". On ne peut donc pas encore dire que beaucoup de projets à moyens termes vont remplacer l'aide d'urgence.

Les défis 1993 de l'Opération 11.11.11:

Les buts de l'Opération pour Bruxelles ont été présentés lors d'une réunion le 25 mai: une organisation plus "professionnelle" pour relancer l'Opération sur tout Bruxelles, la vente d'un produit du Tiers-Monde (encore à préciser, hélas) et de pin's, outre les classiques cartes, un meilleur score financier.

Les Fils du Soleil au Rwanda:

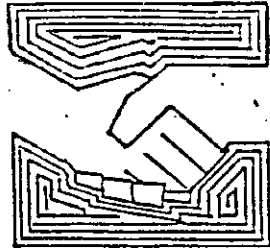
La sympathique troupe de jeunes chanteurs et danseurs avait réalisé son spectacle au profit du journal rwandais Hobé, destiné à la formation des jeunes. Quelques Fils du Soleil iront porter leur bénéfice cet été au Rwanda: résumé dans le prochain numéro.

La "coopérative de vêtements" aidée par des guides de Ganshoren:

Nous avons relaté le voyage de guides GCB (dont 2 de Ganshoren) au Rwanda. La coopérative de vêtements de seconde main, lancée à cette occasion à Kigali, fonctionne bien et procure du travail à plusieurs jeunes, selon les lettres reçues par Melles Debaudrenghien.

L'ONG Délipro a 30 ans:

Délipro est l'ONG qui avait installé au Rwanda le bureau d' "architecte spécialisé en coopération" de Mr Legrand, l'architecte de notre projet de santé. Elle fête cette année 30 ans de coopération axés sur les artisans et petites entreprises familiales, dans des projets



MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
(a.s.b.l.)
juillet, août 93 - 8ème année n° 7, 8



JUMELAGE

1080

GANSHOREN

A NOTER A VOTRE AGENDA :

- * **Vendredi 20 août à 20h, Villa 26 pl.G. Gezelle**
Réunion du Comité de Jumelage et sympathisants
avec l'ordre du jour suivant:
 1. Situation à Rusatira
 2. Situation au Rwanda (retour de Cl. Akimana)
 3. Marché annuel
 4. Opération 11.11.11 de 1993
- * **Samedi 11 septembre de 9h à 17h MARCHE ANNUEL :**
le comité aura un stand avenue Doulceron
(coin Biblioth.communale) Nous vous y attendons!

SOMMAIRE :

- * Editorial :
Une anecdote-souvenir de
notre roi BAUDOUIN
- * Réunion du 11/6/93:
projets pour la rentrée
- * Visite de notre déléguée
à Rusatira
- * Nouvelles de Rusatira:
nouveau bourgmestre élu

Editeur responsable : Claude Carlier rue de l'Education 21, 1080 Ganshoren
Comptes 088-0454560-13 (projet) & 088-2010782-64, exonération fiscale si +1000F

EDITORIAL

LE TIERS-MONDE PERD UN AMI: UNE ANECDOTE-SOUVENIR DE NOTRE ROI BAUDOUIN

En 1988, l'opération 11.11.11 du CNCND - NCOS fêtait ses 20 ans, et on s'attendait à ce que le Roi fasse quelque chose.

N'avait-il pas, disait-on, encouragé le processus d'indépendance du Congo, puis du Rwanda et du Burundi? N'avait-il pas rappelé maintes fois la nécessité d'un partage plus juste des richesses entre Nord et Sud? N'avait-il pas accordé son patronnage à la solidarité exprimée par 11.11.11 et SOS-Faim dès 1968?

Et de fait, soucieux comme toujours des personnes actives à la base, le Roi reçut en audience des "vendeurs actifs" de l'opération 11.11.11, 10 francophones et 10 néerlandophones. Parmi eux, très heureusement, Mr Camille Hasselle, de notre comité, qui était avec son épouse de toutes les opérations 11.11.11 et de toutes les solidarités depuis 25 ans, et était presque octogénaire.

Après les félicitations aux volontaires, le Roi demanda aussi aux responsables du CNCND et NCOS, autonomes depuis quelques années, s'ils avaient encore des contacts entre eux. "Mais quotidiennement, Sire", répondirent-ils...

Inutile de préciser combien tout cet entretien allait galvaniser les présents, et avec eux nous tous qui consacrons temps et peine à cette Opération pour un monde plus juste.

Notre Roi Baudouin fut vraiment "un Roi suivant le coeur de son peuple"
Nous nous réjouissons de voir notre nouveau Roi Albert II suivre sa trace.

G. Labeeuw

REUNION DU COMITE DU 11/6/93:

PROJETS POUR LA RENTREE

En présence de Cl. Akimana, Cl. Carlier, M. Foissac, A. et G. Labeeuw et R. Mannaert, le Comité - toujours prêt à temps - a tracé les grandes lignes de son programme de rentrée.

Marché annuel:

Celui-ci se tiendra le samedi 11 septembre 93. Nous participerons et organiserons différents jeux, nous vendrons des arachides du Rwanda et des beignets rwandais. Les lots sont les bienvenus, des contacts seront pris par M. Foissac et Cl. Carlier pour obtenir des livres et journaux pour les jeunes. Une réunion avec les autres associations culturelles (francophones) aura lieu en vue de préparer cette manifestation.

Activité en octobre:

Nous organiserons une après-midi "Max Havelaar" le samedi 16 octobre à partir de 16h30'. On pourra déguster du café vendu sous ce label et des pâtisseries et assister à la projection du film Max Havelaar. Cl. Carlier contacte la direction de l'école de l'Etat située avenue Louis de Brouchère. Celle-ci dispose d'une salle située rue de l'Education.

Etat des travaux du dispensaire:

La première phase est terminée. Le nouveau bâtiment est terminé, l'ancien a été rénové; les deux ailes fonctionnent donc. L'ambulance joue son rôle également. La seconde phase des travaux devrait débuter en septembre.

Avenue de Rusatira

G. Labeeuw adressera dans les jours prochains un courrier au Collège des Bourgmestre et Echevins en vue de les remercier pour la nouvelle artère qui portera le nom d'avenue de Rusatira.

Divers

Nous parcourons la liste des projets présentés par les ONG dans le cadre de la campagne 11.11.11. Un examen approfondi aura lieu lors de notre prochaine réunion. Celle-ci aura lieu le vendredi 20 août.

VISITE DE NOTRE DELEGUEE A RUSATIRA

Bénédicte Van Cutsem, actuellement en vacances en Belgique et probablement présente à notre prochaine réunion, a rendu sa 1ère visite officielle à Rusatira et a rencontré le nouveau bourgmestre, Mr RUKELIGA. Elle nous donne d'abord un aperçu de la situation à Rusatira: "...Rusatira vit dans une situation difficile suite à la période de transition qu'elle vit depuis un an... La situation financière communale est critique,...de plus, de plus le véhicule communal est tombé en panne et les réparations sont coûteuses. Pour être objectif, il convient d'ajouter qu'une telle situation financière est loin d'être unique au Rwanda. Cet état de fait est bien sur corollaire de l'état de guerre, mais il est surtout lié à l'ampleur du rôle assigné à la commune comme acteur de développement combiné à de très faibles ressources (impôts ou autres)." Mme Van Cutsem nous donne ensuite un aperçu des projets Rusatira-Ganshoren [nous en parlerons dans le prochain journal].

NOUVELLES DE RUSATIRA : LE COMITE DE JUMELAGE RACONTE...

Nous avons reçu 2 lettres de Rusatira. L'une a été écrite par le président du comité de jumelage Rusatira-Ganshoren, Mr Ndahimana Christian ce 20 juillet:

"Bonjour et chaleureuses salutations à tous les membres de votre comité. Il y a très longtemps que nous ne vous écrivons pas mais c'est pour cause: ce n'est pas parce que nous aurions arrêté volontairement la correspondance quoique la dernière lettre entre nous émane de vous. C'est plutôt parce que il y a plus d'une année que le mandat de notre comité a expiré et que nous ne pouvions donc pas travaillé dans l'illégalité. En effet, notre statut stipule que le mandat du comité de jumelage Rusatira-Ganshoren est de 4 ans et qu'il est renouvelable une seule fois. Alors comme nous venons d'exercer 2 mandats successifs il y a de cela plus d'une année, notre comité ne se trouvait pas dans la position d'oeuvrer normalement. Il eut fallu que l'ex bourgmestre (défunt) provoquât une réunion Générale des volontaires pour motiver et provoquer des initiatives dans ce sens là mais cela ne lui a pas été possible vu le poids très lourd du travail qu'il avait à supporter aux moments difficiles du début de la guerre d'octobre 90. Il se fait alors que le bourgmestre actuel m'a demandé de faire fonction de président du comité en attendant les nouvelles élections, ne fût-ce que pour vous adresser ses vives salutations de sa part, vous exprimer ses remerciements les plus sincères pour le soutien que vous avez apporté sans cesse à la commune de Rusatira et pour vous demander de continuer à nous épauler dans le cheminement vers notre développement, malgré la conjoncture internationale actuelle qui se détériore du jour au lendemain.

La grande nouveauté ici à Rusatira, comme dans tout le pays, est que nous vivons une ère nouvelle de démocratie dans un paysage politique multipartite après 18 ans d'accaparement du pouvoir par un régime militaire et monopartite. A cela s'ajoute une période de transition vers le partage définitif du pouvoir par toutes les sensibilités politiques intérieures et le F.P.R INKOTANYI (front patriotique rwandais actuellement attaquant de l'extérieur sous forme de guerilla) quand il sera rentré dans le pays d'après les négociations en cours à Arusha (en Tanzanie) qui sont en train d'aboutir. Ainsi 16 partis politiques ont été agréés mais il y en a 5 qui sont dans le gouvernement actuel à savoir le MRND (mouvement républicain national pour la démocratie et le développement, ancien parti au pouvoir rénové), le MDR (mouvement démocratique républicain), le PSD (parti social démocrate), le PI (parti libéral) et le PDC (parti démocrate chrétien). Notre bourgmestre actuel est issu du PSD.

Il s'appelle RUKELIBUGA Vincent. C'est un jeune (33 ans) dynamique, qui était enseignant à l'école primaire. Il est gentil et relax avec tout le monde, surtout bon catalyseur de la jeunesse et joueur de football dans l'équipe de notre commune. Membre fondateur de PSD dans la commune, il en a été aussi un des animateurs les plus actifs avant son élection au poste administratif actuel. Il a été élu le 23/3/93 par un collège représentatif de tous les sensibilités politiques officielles de la commune rassemblant les membres de la commission technique, les chefs de service et les responsables religieux des paroisses construites sur le terrain de la commune. Il a été investi le 6/5/93 par le préfet de préfecture Butare en présence du ministre des travaux publics et de l'énergie Gatabazi Félicien, en même temps secrétaire exécutif national du PSD.

Dans le discours d'investiture du nouveau bourgmestre, il a promis de se dépenser corps et âme pour réactiver pas mal de domaines laissés en léthargie surtout en pleine guerre. Ici il y a lieu de penser certainement à notre "projet de développement global de la commune Rusatira".

Le comité de jumelage Rusatira-Ganshoren sortant vous souhaite bonne réception et vous prie de continuer à prêter main forte à notre commune et à sa population dans son développement comme d'habitude et dans son expérience du multipartisme, d'autant plus que chez les inexpérimentés les frictions très chaudes et les échaffourés ne manquent pas entre les adhérents des partis opposés et même entre ceux d'une même coalition chacun voulant tirer tous les avantages vers soi-même!

En attendant les élections d'un nouveau comité, nous vous exprimons notre franche gratitude pour la sincérité avec laquelle votre comité a entretenu continuellement les rapports de fraternité et de coopération agissante avec le notre actuellement sortant. Nous en gardons un souvenir nostalgique.

Amahoro muri byose

Ndahimana Christian"

NOUVELLES DE RUSATIRA : LE SALUT DU NOUVEAU BOURGMESTRE...

L'autre lettre provient du nouveau bourgmestre de Rusatira, RUKELIBUGA Vincent et a été envoyée à Mr Demanet:

"C'est avec joie que je vous adresse cette première lettre après deux mois et demi à la tête de la commune Rusatira puisque j'ai prêté serment le 6/5/93. Je vous prie de recevoir toutes mes salutations et les transmet à tout le comité de jumelage et au conseil communal de votre commune.

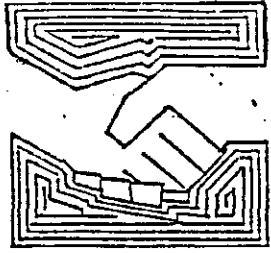
Le comité de jumelage de la commune Rusatira, toutes les personnes qui ont suivi le processus et les différentes opérations politiques de jumelage Ganshoren-Rusatira ne cesse de louer la part continue de Monsieur Demanet. Ceci a favorisé un climat de bonnes relations et la coopération entre nos populations respectives. Je tiens à vous en féliciter et à vous en remercier vivement.

Comme vous le savez, après le décès de monsieur NSEKANABO François, la commune est restée toute une année sans bourgmestre. La situation politique de notre pays caractérisé par une guerre qui vient de durer presque 3 ans, a entraîné une paralysie presque totale de la vie économique de notre commune. A titre illustratif, je citerai le cas des agents communaux qui n'ont pas été payés voici 10 mois. Rappelons qu'un mois de salaire nous coûte 350.000Frw soit 70.000FB. La sécurité d'une population de 35.000 personnes, sa sensibilisation aux activités de production pour une autosuffisance alimentaire, le recouvrement des impôts ... tout exige des déplacements du bourgmestre et des agents communaux. Or, la commune dispose d'une vieille camionnette acquise en 1984 qui connaît des pannes fréquentes. Si votre intervention accompagnée de votre savoir faire obtenait une camionnette à dimension modeste, ceci rendrait un grand service à la commune et à tout le personnel de terrain chargé de rester auprès du paysan.

Je profite aussi de cette occasion pour accuser bonne réception de votre lettre du 18/6/93 qui nous informait du colis de médicaments. On va commencer les démarches auprès du service des douanes. Au conseil que vous me proposez de demander une exonération de toute taxe pour les dons que nous recevons, le service des douanes nous a refusé une exonération permanente càd qu'à chaque arrivage, nous sommes obligés de commencer le même processus.

Dans l'espoir de vous lire prochainement, je vous prie de croire en l'assurance de ma haute considération.

Le bourgmestre de la commune Rusatira
Rukelibuga Vincent "



MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
(a.s.b.l.)
septembre 93 - 8ème année n°9



1080

GANSHOREN

A NOTER A VOTRE AGENDA :

- * **Vendredi 17 septembre 20h, Villa 26 pl.G.Gezele**
Réunion du Comité de Jumelage et sympathisants
avec l'ordre du jour suivant:
 1. Préparatifs pour le goûter du 16/10/93
 2. Opération 11.11.11 de 1993
 3. Avancement des travaux du dispensaire

- * **Samedi 16 octobre 16h30, GOUTER-SPECTACLE**
salle de l'école de l'Etat rue de l'Education :
pour soutenir les projets de l'OPERATION 11.11.11
venez manger de délicieuses TARTES
goûter le fameux café MAX HAVELAAR

et surtout voir un film exceptionnel, sélection du festival de Cannes 1992
HYENES
version sénégalaise de "la Visite de la vieille Dame" de F. Dürrenmatt
ou comment l'argent peut tout corrompre, même en Afrique.
Musique de Wasis Diop, qui composa "C'est le dernier qui a parlé" pour Amina

SOMMAIRE :

- * **Editorial :**
Une histoire belge
- * **Réunion du 20/08/93:**
rapport de B. Van Cutsem
déléguée à Rusatira
- * **Quand les paysans**
rwandais écrivent ...
par G. Karemera,
journaliste à Kigali

Editeur responsable : Claude Carlier rue de l'Education 21, 1080 Ganshoren
Comptes 088-0454560-13 (projet) & 088-2010782-64, exonération fiscale si +1000F

EDITORIAL

UNE HISTOIRE BELGE . . .

L'histoire débute en 1986 à Foluca au Mexique; nos Diables rouges participaient au Mondial. En fin de journée, après les entraînements, ils avaient l'habitude de se promener dans les rues de Foluca. Un soir, plusieurs joueurs ont été frappés par la misère, l'abandon des enfants victimes de la drogue, de la prostitution. Ces enfants menaient une vie lamentable.

Les Diables rouges décidèrent de les aider et abandonnèrent une partie de leurs primes. Le gouvernement de Foluca mit à la disposition des enfants une ancienne école.

Après 4 mois, on avait recueilli 26 enfants. L'union belge fonda une ASBL au nom de Casa Hogar (la maison à la maison). Six personnes s'occupent de cette maison. Un chauffeur conduit une camionnette aux couleurs belges. Aujourd'hui tous ces enfants ont trouvé un toit et vont à l'école. L'aîné a 17 ans et va bientôt entrer à l'université pour suivre des études d'ingénieur. Tout l'argent du budget annuel (5 à 6 millions) vient de Belgique. Six institutions mexicaines du même genre que la Casa Hogar ont vu le jour. On ne peut pas dire qu'il n'y a plus un seul gosse abandonné dans les rues de Foluca, mais il n'y en a presque plus.

L'action des Diables (ou Anges?) rouges a servi d'exemple c'est sûr!

Résumé d'un article paru dans "Le Soir Illustré" n° 3189 août 1993

REUNION DU COMITE DU 20/8/93:

RAPPORT DE NOTRE DELEGUEE

En présence de Cl. Akimana, Cl. Carlier, G. Demanet, G. Droixhe, M. Foissac, A. et G. Labeeuw, M. et R. Mannaert et B. Van Cutsem, le comité a discuté de choses et d'autres mais a surtout écouté Mme Van Cutsem.

Nous débutons notre réunion par la dégustation de sambusas (beignets rwandais) préparés par Cl. Akimana. Ces "sambusas" seront vendus au prix de 50F lors du marché annuel du 11/9/93. Mr Demanet a apporté des lots pour les jeux organisés par le comité lors du marché., Mme Akimana a rapporté des timbres rwandais, des petits objets artisanaux et des arachides de son voyage au Rwanda également pour le marché. Nous attendons des bandes dessinées offertes par l'AGCD.

Monsieur Demanet parle ensuite de la venue en Belgique du Ballet National du Rwanda en 1994. La période serait mai-juin 94. Le groupe représente un effectif de 30 personnes. Le comité marque son accord de principe quant à une représentation au Hall des Sports. Le coût serait de 50.000FB + 10.000F de participation dans les frais de transports. Il faudrait également prévoir l'accueil dans les familles des danseurs rwandais.

Cl. Carlier rencontrera début septembre le directeur de l'école de l'état située av. Louis de Brouckère en vue de notre goûter-dégustation de café Max Havelaar qui sera organisé le 16 octobre à 16h30'.

Visite de Mme Van Cutsem

Bénédicte Van Cutsem, notre déléguée à Rusatira, nous parle ensuite de sa première visite à Rusatira:

Aperçu de la situation à Rusatira

L'élection récente d'un nouveau bourgmestre est la première élection maïorale à Rusatira, les électeurs sont au nombre de plus ou moins trente et représentent un conseil élargi de développement communal comprenant, les conseillers communaux, les membres de la commission technique, la responsable des confessions religieuses et les chefs des services communaux. Le nouveau bourgmestre élu est issu d'un parti d'opposition, le parti social démocrate (P.S.D.) qui a une forte implantation en préfecture de Butare. Il a prêté serment le 6 mai 1993 et se met au courant des différents dossiers. Monsieur Vincent Rukelibuga, était enseignant dans le primaire. Il semble assez jeune (30-35 ans) et au premier contact est très ouvert à la discussion, quoiqu'encore peu au courant du jumelage pour lequel il se réfère à son assistant, Antoine Habiaremye.

La commune de Rusatira vit dans une situation difficile suite à la période de transition qu'elle vit depuis un an. Au plan politique et encadrement de la population, l'instabilité de l'autorité communale, n'a permis aucun suivi réel du processus de développement. L'apparition du multipartisme, les remous politiques et la guerre ont encore accentué les effets vides d'autorité communale à Rusatira avec les répercussions inévitables sur le plan social et surtout économique, se traduisant par une forte baisse du niveau de vie des paysans.

3.

La situation financière communale est critique, la commune a des arriérés de paiement des salaires dus à ses agents, les dettes communales sont foison, tant vis à vis des particuliers que vis à vis du Ministère de l'intérieur et même vis à vis de la Banque Populaire auprès de laquelle un emprunt a été fait pour du matériel scolaire, le tout se montant à plusieurs centaines de milliers de francs rwandais alors que les caisses communales sont pratiquement vides. De plus, le véhicule communal est tombé en panne et les pièces sont coûteuses.

Pour être objectif, il convient d'ajouter qu'une telle situation est loin d'être unique au Rwanda. La plupart des communes sont aujourd'hui pratiquement en cessation de paiement. Cette situation est provoquée par la guerre mais elle est surtout liée à l'ampleur du rôle assigné à la commune comme acteur de développement combiné à de très faibles possibilités de ressources (impôts ou autres). La commune de Rusatira ne perçoit que 400f par famille et par an. Ajoutons à cela que la situation de guerre au nord du pays a encore appauvri le sud. Le nord est le grenier à blé qui approvisionne les autres régions, en raison du conflit on a fortement sollicité le sud déjà confronté à des problèmes d'approvisionnement.

Le centre de santé

La construction de l'extension du centre de santé connaît un retard suite à une mutation d'entrepreneur. La deuxième phase est en attente, le dossier technique se trouvant chez l'entrepreneur.

L'ambulance "VW" offerte par la commune de Ganshoren fonctionne bien pour le moment. Il n'y a pas de blindage sous le moteur, ce qui sur les pistes caillouteuses de la commune représente un grave risque de casse du carter ou de la boîte de vitesse. Le comité décide d'intervenir financièrement à ce niveau pour permettre d'exécuter le travail de blindage.

En ce qui concerne les colis de médicaments; les colis de mars 91 et de 92 sont bien arrivés, ainsi que 4 machines à écrire qui accompagnaient le dernier colis. Le colis de mars 93 était toujours en douane, car il manquait certains papiers [envoyés].

Le mobilier scolaire

En raison de la situation politique nationale et communale et aussi à cause de l'extrême pauvreté de la population, pratiquement aucun minerval (300FRW par enfant) n'a été perçu, ce qui n'a pas permis de rembourser le solde d'un emprunt contacté par la commune auprès de la banque populaire du Rwanda pour l'achat de mobilier scolaire.

Le comité décide de consacrer une somme de 120.000FB, produit des carêmes de partage 92 et 93, répartie comme suit: 60.000F pour la construction de mobilier scolaire et 60.000F pour la confection d'uniformes scolaires pour les familles nécessiteuses. A ce sujet, il faut savoir que l'uniforme est obligatoire et que son prix par enfant est de 700 Frw. Mr Demanet contactera le bourgmestre à propos de notre intervention financière. Celle-ci sera concrétisée sur base de factures "pro-forma" et sera exécutée par virement bancaire à la commune de Rusatira.

Le comité de jumelage

Le nouveau bourgmestre regrette que le comité ne fonctionne virtuellement plus actuellement. Selon lui, cela tient au fait que les membres de ce comité sont soit décédés, soit travaillent loin de la commune et sont donc peu disponibles parce qu'ils rentrent tard. Le dit comité sera redynamisé sous peu par le nouveau bourgmestre.

Quand les paysans rwandais écrivent ...

Dans le cadre du thème de l'année du foyer culturel de Ganshoren: "la presse ou les médias", nous avons relevé dans "Défis sud" d'août 93 qui consacre un dossier sur l'information, l'article suivant:

En 1990, 2 ONGs du Rwanda ont voulu créer un nouveau journal du monde rural. Elles firent commande d'une étude dont l'objectif était d'identifier les besoins en information du lectorat potentiel. Le résultat de cette étude fut étonnant: les paysans rwandais veulent être informés presque autant sur la politique que sur l'agriculture, en tout cas beaucoup plus que sur les problèmes de santé ou d'éducation.

"J'ai l'impression qu'on nous cache des choses, disait un des paysans interrogés. Regardez cette sale guerre. Elle nous tombe dessus alors que la radio a toujours raconté que nous avons de bons rapports avec l'Uganda. Il y a quelques jours à peine, elle prétendait que les 2 pays étaient en voie de trouver une solution au problème des réfugiés."

Les paysans ne veulent plus que leurs horizons soient limités aux soins des plantes et des animaux. Ils refusent d'être ceux qui reçoivent toujours des leçons de la part de "ceux qui savent", ceux qui écoutent sans jamais être écoutés. Ils ont des expériences à échanger, une perception des rapports sociaux à exprimer et des droits à faire valoir. Or la presse traditionnelle privilégie le public des villes, d'où naquit l'idée de publier un nouveau journal rural rwandais. Une association, IMBAGA (masses populaires), regroupant des ONGs et des organisations paysannes fut créée dans ce but. Des séances d'initiation à la rédaction ont été organisées pour les paysans. Elles ont plus pour objectif de "décomplexer" les paysans que de leur apprendre les techniques journalistiques.

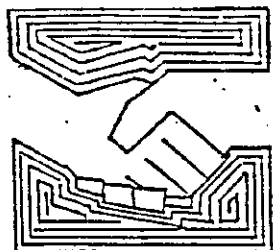
Les textes des paysans occupent la moitié de la surface rédactionnelle et couvrent des domaines les plus variés. Ils témoignent de leurs expériences dans le domaine de la production et de la transformation, des problèmes d'organisation ou d'innovations de leurs groupements; ils donnent leur point de vue sur les discours des hommes politiques et le processus démocratique en cours au Rwanda, etc... Mais leurs écrits sont également revendicatifs. Ils dénoncent la guerre et l'intolérance politique, la misère dans laquelle la campagne s'enfonce, la dépréciation des prix de produits agricoles, l'accaparement des terres par les riches des villes, la vénalité des fonctionnaires de l'Etat, les difficultés d'accès de leurs enfants à l'école et bien d'autres injustices dont ils sont les victimes. Mais il arrive aussi que leurs textes manquent d'originalité en reprenant des slogans entendus dans les meetings politiques.

De son côté, l'équipe de rédaction réalise des reportages sur le terrain et analyse les événements nationaux ou régionaux pour les rendre compréhensible au lecteur rural. En outre d'autres pages sont consacrées à la vulgarisation agricole proprement dite et aux activités des associations.

Il est évident que pareil projet ne peut faire l'unanimité. D'aucuns continuent à penser qu'un journal du monde rural devrait s'occuper uniquement de vulgarisation technique et que traiter de sujets politiques est une sorte de déviance.

D'autres, y compris certains membres de l'association, s'inquiètent que par son approche critique, le journal ne fournisse des arguments à l'un ou l'autre camp politique. Ce qui donne lieu parfois à des débats passionnés lors des assemblées générales de l'association. Mais il y a surtout ceux que gênent les revendications des paysans car ils craignent que leur satisfaction n'exige un nouveau partage du pouvoir économique et social, au profit des oubliés d'hier.

Gaspard Karemera, journaliste au journal IMBAGA



MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
(a.s.b.l.)
octobre 93 - 8ème année n°10



JUMELAGE

1080

GANSHOREN

A NOTER A VOTRE AGENDA :

- * **Vendredi 15 octobre à 20h, Villa 26 pl.G.Gezelle**
Réunion du Comité de Jumelage et sympathisants
avec l'ordre du jour suivant:
 1. Préparatifs pour le débat du 22/10/93
 2. Opération 11.11.11 de 1993
 3. Divers
- * **Samedi 16 octobre 16h, GOUTER-SPECTACLE**
salle de l'école de l'Etat av. L. De Brouckère:
MAX HAVELAAR
- * **Vendredi 22 octobre à 20h, Villa 26 pl. G.Gezelle**
Débat animé par G. De Selys, journaliste à la RTBF
Les médias et les opérations de solidarité
- * **Du 11 au 14 novembre, OPERATION 11.11.11. 93**
Permanence au Home Heydeken, av. de La Réforme
Inscription vendeurs au 427.68.53 (Labeeuw)

SOMMAIRE :

- * **Editorial :**
Je connais le Centre
de Santé à Rusatira
- * **Réunion du 17/09/93:**
Préparation des
animations
- * **Les Fils du Soleil**
au Rwanda
- * **Les projets 11.11.11**
soutenus à Ganshoren
- * **Max Havelaar**
- * **Soirée débat**

Editeur responsable : Claude Carlier rue de l'Education 21, 1080 Ganshoren
Comptes 088-0454560-13 (projet) & 088-2010782-64, exonération fiscale si +1000F

EDITORIAL en marge de l'opération 11.11.11.

JE CONNAIS LE CENTRE DE SANTE A RUSATIRA!

Il y a des hasards extraordinaires...

De très bons amis à nous (pluriel de majesté pour plusieurs membres du Comité) attendaient Françoise, leur seconde petite Rwandaise de 11 ans.

A peine arrivée, sa première sortie fut pour le Marché Annuel de Ganshoren, et bien évidemment pour le stand de Ganshoren - Rusatira. Très à l'aise, la grande Françoise put donc converser avec Claudia Akimana et Denyse Nyetere, en kinyarwanda. Elles lui montrent bien entendu, sur les panneaux, les photos des Rusatira...

Ce fut le déclic: "Centre de Santé", "Ambulance" (en français), "Je connais!" (cela en kinyarwanda).

Eh oui, incroyable: Françoise est née à Rusatira, dans le secteur excentré de Buremera, et y a vécu jusqu'il y a peu. Elle a été soignée au centre de santé agrandi!

Oui, le projet de santé à Rusatira en cours d'achèvement avait bien concerné toute la commune! Et nous voilà une nouvelle fois motivés à fond par l'opération 11.11.11 qui s'annonce: nous - avec vous - soutiendrons cette année un projet de santé pour l'intégration des aveugles au Burkina-Faso, et la formation d'"animateurs de projets" au Rwanda.

Venez donc nous donner un coup de main du 11 au 14 novembre (notre tél. 427.68.53), pour faire une belle surprise à d'autres Françoise au Marché Annuel de 1994!

G. Labeeuw

COMITE DU 17/09/93:

PREPARATION DES ANIMATIONS 11.11.11

En présence de Cl. Akimana, Cl. Carlier, G. Demanet, A. et G. Labeeuw, M. et R. Mannaert, le Comité a préparé les animations pour à l'opération 11.11.11:

Bilan du marché annuel

La participation de notre comité au marché annuel de Ganshoren a ramené un bénéfice de 7.000FB. De nombreux visiteurs ont participé aux jeux organisés par notre stand. Les spécialités rwandaises ont été très appréciées. Un grand merci à tous ceux qui ont permis cette réalisation.

Activité du 16/10 à 16h: MAX HAVELAAR

Notre prochain rendez-vous est le goûter - spectacle sur le thème "Du café au Juste Prix" (Max Havelaar). La salle de réfectoire de l'école "de l'Etat" av. Louis de Brouckère est réservée [aux dernières nouvelles, l'entrée sera Av. De Brouckère et non rue de l'Education].

Prix d'entrée 150F donnant droit à une tasse de café ou un morceau de tarte ou une boisson; 100F pour les moins de 12 ans. Il y aura la projection du film de Fons Raedemaekers d'après le roman de Multatuli en version originale sous-titrée (il n'existe pas de version française) [voir p.4].

Activité du 22/10 à 20h: Soirée débat

Le vendredi 22 octobre aura lieu à "la Villa" une soirée débat sur le thème: "les médias et les opérations de solidarité". Nous inviterons des échevins du Tiers-Monde de communes jumelées avec des entités rwandaises et les responsables locaux de l'opération 11.11.11. Le prix d'entrée, comme pour toutes les activités du Foyer culturel concernant les médias, est fixé à 100F (boisson comprise).[voir p.4]

Opération 11.11.11

Pour la campagne 11.11.11, le comité se propose de soutenir 2 projets (chacun pour 50% de notre récolte):

- * projet 92008: intégration d'aveugles au Burkina-Faso [voir p.4]
- * projet 93029: formation d'animateurs de projets au Rwanda [voir p.3]

LES FILS DU SOLEIL AU RWANDA

Ce fameux groupe de jeunes qui a déjà dansé et chanté 2 fois à Ganshoren pour 11.11.11 fait encore parler de lui!

Deux responsables des Fils du Soleil ont passé un mois au Rwanda pour ...se marier (ah!), travailler avec des Rwandais, et ramener des témoignages sur "Hobe", ce journal pour les jeunes Rwandais soutenu par leur dernier spectacle Magic Europ. Ses 3 objectifs furent atteints au-delà de toute espérance.

Les bénéficiaires de Magic Europ ont servi non pas à éditer un numéro spécial de "Hobe" prévu, mais bien à publier 10 numéros d'un nouveau mensuel destiné aux enfants déplacés de la guerre. Son nom: GIRA SO ("je souhaite que tu aies un père").

Les collines entourant Kigali hébergent parfois depuis 2 ans et demi des familles entières dépossédées de leurs biens. Les représentants des FDS se sont rendus au camp de Nyaconga. Dans une école de campagne construite quelques jours avant en feuilles de bananiers, une ardoise fait office de tableau et..."Gira So" en guise de livre scolaire.

Les enfants ont très bien accueilli les FDS. Ils sont unanimes: "Gira So" est pour eux une source de réconfort, de divertissement et de connaissance. Le contenu de "Gira So" s'articule autour de grands thèmes susceptibles d'améliorer leur vie dans les camps: depuis comment éviter le choléra à la bande dessinée en passant par la prière des enfants déplacés, chaque lecteur retrouve un peu de son quotidien.



Le projet 11.11.11 de 1991-92 se poursuit :

l'ambulance devant
le centre de santé agrandi

la 2ème phase du projet de santé (logement des infirmiers, équipement, formation) devrait commencer cette année (cf Assoc. Belgique-Rwanda)

NOS PROJETS 11.11.11 de 1993:

① Projet 93029: FORMATIONS D'ANIMATEURS DE PROJETS au RWANDA

Ce projet, présenté par Solidarité Protestante, a comme partenaires locaux: Solidarité Rwanda, en coordination avec divers groupements de base et de services de développement des Eglises protestantes et avec la COFORWA (Compagnie des Fontainiers Rwandais du père Bourguet, un catholique).

But du projet:

Susciter et surtout développer chez un certain nombre de personnes le désir et la volonté de prendre elles-mêmes en charge leur "projet" de Développement. Montrer qu'un "Projet de Développement" ne se caractérise pas par un flot financier venant de l'extérieur, mais par une volonté de la base de s'assumer et de se battre.

Objectifs de l'action à entreprendre (effets bénéfiques espérés)

à court terme:

- En rédigeant les projets avec les groupes-cibles plutôt qu'avec des "portes-paroles" extérieurs: permettre aux petits de montrer qu'ils sont capables d'évoluer, avec ou sans aide extérieure.
- En dotant l'ONG d'un cadre technique d'un certain niveau: obtenir un meilleur suivi technique des projets en cours.
- En mettant un coopérant ONG à disposition: aider la base à s'imaginer ce que pourrait être son développement à elle.

à moyen terme:

- En demandant au coopérant de faire et de refaire systématiquement l'inventaire des moyens et possibilités disponibles sur place:
- aider la base (et ses conseillers) à sortir de l'ignorance et des cloisements, si néfastes au développement;
 - enseigner aux gens à faire usage des moyens existants;
 - rendre les gens plus libres en les habituant à penser leur avenir plutôt que de l'attendre d'un quelconque supérieur hiérarchique et bienfaiteur.

extrait de la "fiche projet" de Solidarité Rwanda

Ce projet est primordial pour tous ceux qui savent combien il est important pour un projet d'adduction d'eau, pour un projet agricole, pour un projet de santé, que ce projet soit "soutenu de l'intérieur" au Rwanda même, par un groupe local qui veille à entretenir l'adduction d'eau, qui fasse "tourner" la coopérative agricole, qui organise l'action mutuelliste pour la santé !

Projet 92008: INSERTION ET REHABILITATION D'AVEUGLES EN MILIEU OUVERT
au Burkina-Faso

Objectifs:

- * favoriser la participation des aveugles organisés en groupements, aux activités socio-économiques de leur environnement. Ils s'assurent ainsi une indépendance physique et économique.
 - * 5 groupements sont concernés par cette première action.
- Les aveugles sont directement envoyés dans leur environnement, en zone rurale, limitant ainsi l'exode vers la capitale.

Activités programmées:

- * Une formation professionnelle et technique des aveugles adaptés à leur handicap afin de permettre de pratiquer des activités rémunératrices de manière autonome [par exemple le tissage du coton avec un matériel artisanal approprié].
- * Une formation en gestion, volet essentiel pour un écoulement des productions.
- * Une formation en braille.
- * un accès au crédit pour des investissements productifs.

extrait de la "fiche projet" du S.L.C.D.

Vous êtes invités! film, table, débat pour un coup de pouce aux projets...

MAX HAVELAAR samedi 16 octobre à 16h Ecole de l'Etat, Av. Louis De Brouckère

Un livre qui mérite mieux que des souvenirs d'école!

Un livre écrit à Bruxelles, par le Hollandais Edouard Douwes Dekker dit Multatuli, réfugié de 1857 à 1859 avec son épouse anversoise dans une maison située au 52, rue de la Fourche.

Un livre doux avec l'histoire de 2 enfants: "Saïdjah venait d'avoir 9 ans, et Adinda déjà 6 ans, quand son second buffle fut enlevé au père de Saïdjah par le chef du district de Parang-Koudjang..."

Un livre qui dénonce l'exploitation de l'homme, même si "cela a des effets négatifs sur les ventes de café de la Compagnie Commerciale Néerlandaise".

Ces premiers accents pour la défense des droits de tout homme ont été traduits en fort belles images par le célèbre cinéaste néerlandais Fons Raedemaekers.

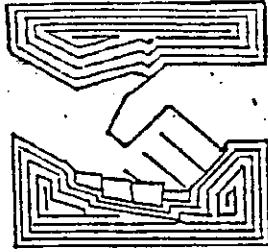
LES MEDIAS ET LES OPERATIONS DE SOLIDARITE

vendredi 22 octobre à 20h, Villa pl. G. Gezelle.

Débat présenté et animé par **Gérard DE SELYS**, journaliste à la R.T.B.F. sur base de documents TV et de textes, avec la participation de ...

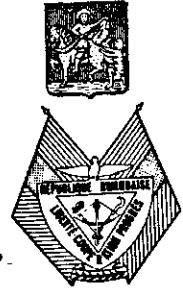
- * **Jacques ZWICK**, président du CNCN, ancien président de la Ligue des Familles,
- * **Sophie Charlier**, du service projets du CNCN, ex-volontaire en Bolivie, auteur du livre "Tiers-Monde: où va votre argent?", bilan de 25 ans de projets 11.11.11

"Les projets dans le Tiers-Monde... faut-il les présenter dans leur réalité au public, tant les résultats positifs que les difficultés dues aux conditions locales, à la distance? ou ... faut-il les présenter comme toujours réussis? ou ... faut-il être négativiste par prudence ou par ... conviction?"



MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
(a.s.b.l.)
novembre 93 - 8ème année n° 11.

JUMELAGE



1080

GANSHOREN

A NOTER A VOTRE AGENDA :

- * **Vendredi 26 novembre à 20h** Villa 26 pl.G.Gezele
Réunion du Comité de Jumelage et sympathisants
avec l'ordre du jour suivant:
1. Bilan de l'opération 11.11.11
2. Nouvelles de Rusatira
- * **Vendredi 3 décembre à 20h**, Centre Communautaire
de Joli-Bois, 186 av des Grands Prix
LA BALLADE DE L'HOMME GRIS
Spectacle de clôture de l'Opération 11.11.11,
organisé par le comité 11.11.11 de W.-St.P.
- * **Samedi 4 décembre**, de 13h à minuit, à la VUB
bâtiment Q, av. de la Plaine, 2, 1050 Bxl
DETTE du TIERS MONDE
avec Susan George, Gilles Perrault, J.Zwick...
organisée par CNCDD, NCOS, Entr.& Frat., Oxfam, etc

SOMMAIRE :

- * **Editorial :**
Merci pour la petite
flamme de 11.11.11 !
- * **Réunion du 15/10/93:**
11e heure avant 11.11.11
- * **La faim passe d'Asie en
Afrique malgré les
progrès nutritionnels**
- * **Les médias et les
opérations de solidarité
compte-rendu de la
soirée-débat du 22/10
avec Gérard de Sélys**

Editeur responsable : Claude Carlier rue de l'Education 21, 1080 Ganshoren
Comptes 088-0454560-13 (projet) & 088-2010782-64, exonération fiscale si +1000F

EDITORIAL

MERCI POUR LA PETITE FLAMME DE 11.11.11

C'est vrai qu'elle brûle un peu moins haut la petite flamme du Tiers-Monde: nous atteindrons les 250.000F, mais pas beaucoup plus, comme avant ces deux dernières années 92 et 91.

Peut-être y a-t-il eu un "effet d'après Rusatira", dont le projet inscrit à 11.11.11 nous avait tenu en haleine ces deux dernières années. Mais pour tous ceux qui ont vendu dans les grandes surfaces, c'est clair: les gens - déjà touchés ou inquiétés par la crise - ont participé plus modestement.

Et ce n'est pourtant pas faute de bonnes volontés, de gestes d'amitié et de solidarité ! Il y a même eu de nouveaux vendeurs - et vendeuses - dont deux petites rwandaises charmantes qui ont fait des prodiges.

Merci à tous, vendeurs, cantinières-à-la-table-toujours-ouverte et permanents: la petite flamme a brûlé grâce à vous pour le projet d'intégration des aveugles au Burkina-Faso et pour la formation d'animateurs au Rwanda !

G. Labeeuw

COMITE DU 15/10/93:

LA 11ème HEURE AVANT 11.11.11

Les "ouvriers" de cette 11ème heure étaient Cl. Akimana, Cl. Carlier, G. Demanet, G. Demanet, M. Foissac, O. François, A. et G. Labeeuw, R. Mannaert.

Soirée débat du 22/10/93:

Soirée sur le thème "Les Médias et les Opérations de Solidarité". qui sera animée par Gérard de Sélys; il sera introduit par G.L. Un film de quelques minutes sera projeté. Sophie Charlier et Jacques Zwick du CNCND seront également présents. Du café "Max Havelaar" sera servi.

Permanence 11.11.11

Le comité fixe les heures d'ouverture de la permanence 11.11.11. Celle-ci sera à nouveau logée dans les bâtiments du CPAS, av. de la Réforme.

Ballet du Rwanda

Nous accueillerons le Ballet National du Rwanda le 1er juin 94 au Hall des Sports. Cette troupe sera en tournée en Belgique l'an prochain à l'invitation de communes jumelées avec des entités rwandaises. Le coût s'élèvera à 50.000F + 14.000F de frais de participation dans les coûts de déplacement. Par ailleurs, il faudra prévoir le logement des danseurs dans des familles de Ganshoren. Une personne [Mme Bracke] s'est déjà proposée.

Centre de santé

Les comptes de la 1e phase ont été rentrés en octobre à l'AGCD. Nous attendons le feu vert pour la deuxième phase et les subsides. Un envoi de médicaments et d'une machine à écrire est prévu dans les prochains jours.

Maman lointaine.

Le Comité décide de remercier Denise Nyetere pour sa participation active à nos manifestations en versant une somme de 5.000 FB pour soutenir son projet d'aide à des enfants rwandais orphelins.

La faim passe d'Asie en Afrique malgré les progrès nutritionnels

cf. Le Soir 16/11/93

D'ici à 2010, le fléau de la sous-alimentation chronique se déplacera de l'Asie du Sud vers l'Afrique noire, où 300 millions de personnes seront affectées. Voilà le constat d'une étude présentée à Rome auprès de la FAO.

L'étude n'ignore pas les aspects positifs: les disponibilités alimentaires par habitant sont aujourd'hui supérieures à celles de 1963, malgré l'augmentation de la population. D'ici à 2010, le nombre de sous-alimentés diminuerait encore de 800 millions de personnes à 650 millions. Cette amélioration sera sensible au Proche-Orient, en Afrique du Nord, en Asie de l'Est, en Amérique Latine et aux Caraïbes. Une amélioration plus limitée est prévue en Asie du Sud.

Mais en revanche, le nombre de sous-alimentés d'Afrique continue à augmenter depuis 30 ans, et passerait de 180 millions de personnes actuellement à 300 millions.

Pire encore - poursuit l'étude - la balance des échanges agricoles du Tiers - Monde, jusqu'ici globalement excédentaire, deviendra déficitaire en 2010, du moins si les chiffres poursuivent leur évolution actuelle et malgré une évolution de la pêche. Autrement dit, en 2010, le Tiers - Monde dépendra un peu plus de l'aide alimentaire du Nord.

Après un tel constat, il ne reste plus qu'à trouver des solutions à grande échelle...mais aussi pour notre propre action!

Les médias et les opérations de solidarité

Compte-rendu de la soirée-débat du 22 octobre 1993
 au Foyer Culturel de Ganshoren (cycle sur les médias)
 animée par Gérard de Selys (RTBF)
 avec J. Zwick (président du CNCD) et S. Charlier (service projets CNCD)

GdS: d'abord des faits et un reportage TV

Présenté comme un journaliste à l'esprit décapant, Gérard de Selys confirme immédiatement sa réputation en lançant quelques paquets d'informations pour susciter des prises de conscience:

- la relativité de la situation soi-disant inéluctable du Tiers-Monde: sa dette est de 1300 milliards de dollars, alors que la spéculation journalière des banques du Nord concerne 1000 milliards de dollars

- les médias véhiculent l'image d'un Tiers-Monde toujours désorganisé face à l'aide humanitaire idéalisée (critique du reportage TV sur l'Ethiopie en 1985)

- les informations des médias peuvent être facilement déformées dans des sens négatif ou idéaliste, par exemple:

* ces 3 textes juxtaposés annonçant la même opération humanitaire fictive: les mêmes faits peuvent être présentés à la manière du Front National français, ou de manière idéaliste.

* un court-métrage tentant de démystifier le débarquement des Américains en Somalie: les images montrent l'aspect médiatique et une violence gratuite envers la population, et démentent le texte officiel de la bande sonore qui parle du "devoir d'ingérence humanitaire".

Gérard de Selys rappelle que cette expression était déjà le prétexte d'interventions coloniales au temps de Léopold II.

GdS: ses témoignages

Mais Gérard de Selys parle aussi de sa propre expérience.

A Madagascar d'abord, où il assistait à un colloque d'experts à la fin des années 60. Ensemble, ils visitèrent un village dans la montagne. Après deux années d'assistance où ils avaient été nourris par deux missionnaires catholique et protestant qui installaient leur mission, les paysans avaient perdu l'habitude de cultiver leurs champs et souffraient de la faim. Les experts - comme toute réponse - achetèrent aux paysans les magnifiques panneaux de bois sculptés qui ornaient les cases....

Au Cambodge, en 1963, il était stagiaire assistant médical, et effectuait tous les jours par camion un ramassage des blessés civils des bombardements sur la zone frontrière avec le Viet-Nam. On opérait 24h sur 24h et on dormait à même le sol.

GdS: l'action en Europe et le rôle des jumelages

Ces expériences ont convaincu Gérard de Selys que l'on est plus utile au Tiers-Monde en dénonçant ici les situations que les pays développés créent là-bas, en se méfiant des soi-disants experts, des grilles de présentation fausses du Sud et des voyages coûteux sur place (à cause de nos exigences de vie qui nous coupent de la population).

Mais alors comment connaître vraiment le Tiers-Monde ? Gérard de Selys est pessimiste...si ce n'est pour les jumelages, avec un contact plus continu, plus approfondi, et même des séjours mutuels chez la population. Voilà un bon encouragement pour notre action !

SCH: l'optimisme et la franchise

Sophie Charlier est plus optimiste: oui, il est possible de vivre avec les gens du Tiers-Monde, comme elle l'a fait en Bolivie. Mais elle est revenue en pensant - comme Gérard de Selys - qu'on a plus d'influence en Occident pour aider le Tiers-Monde.

Cette influence, elle l'exerce au service "projets" du CNCD (choix et suivi des projets présentés à 11.11.11), dont elle a décidé fin 1992 d'en éditer le bilan. Ce fut le fameux livre "Tiers-Monde: où va votre argent?", critique chiffrée et objective de 25 années de projets à l'Opération 11.11.11. Elle estime que cette publication franche a eu moins d'inconvénients que d'avantages (réflexion pour améliorer les vrais problèmes).

JZw: le CNCD et 11.11.11 mal connus

Jacques Zwick rappelle l'historique des inconvénients du livre-bilan du CNCD: un article du "Soir" retirant les informations de leur contexte (par ex. les problèmes du CNCD liés à la diminution des subsides), article qui engendra l'émission "Au Nom de la Loi" avec ses assimilations et ses approximations.

Il est vrai que le sens profond de l'action du CNCD ne "passe" pas toujours bien dans les médias. On ne connaît pas tous les projets (par ex. l'aide à une petite agence de presse du Tiers-Monde qui dénonce la violence en Colombie), et on agite des solutions-miracles trop simplistes (0,7% du PNB consacré à la coopération, ou la diminution du nombre de naissances).

Le CNCD comme Jacques Zwick sont convaincus que seul un changement global, un nouveau système économique mondial, pourra résoudre véritablement la situation actuelle.

Des questions et une conclusion commune

De multiples questions et réflexions fusent de la salle, sur...

- le manque d' "agressivité" des ONG dans les médias
(GdS: ne pas jouer cette agressivité pour elle-même)
- le rôle plus "bêtifiant" que "conscientisant" de la presse
(GdS: on exige aujourd'hui que les journalistes produisent...)
- la manipulation générale de l'information
(GdS: il y a d'autres sources: Demain le Monde Ligue des Familles)
- le devoir du journaliste de dénoncer les flux économiques asphyxiant le TM
- les aspects interventionnistes dans le TM du Traité de Maastricht
(GdS: inutile si on utilise les possibilités des Casques Bleus)
- et la possibilité pour le TM de se libérer économiquement lui-même ou non
(Sophie Ch.: c'est possible: en Bolivie les paysans producteurs de quinoa se sont entendus pour fixer un prix stable sur le marché)

C'est finalement cette volonté d'auto-développement que l'assemblée espère unanimement, car si 11.11.11 peut envoyer de l'oxygène aux gens du Tiers-Monde, ce sera à eux et à eux seuls de respirer !

Gérard de SELYS est né en 1944. Il fut élevé entre autres, successivement, par un hasard de la vie (selon ses propres termes de l'introduction d'Alinéa 3), par un mineur italien déclassé suite à un accident, puis - autre hasard de la vie - par Fernand Spaak, fils de Paul- Henri. Formé ainsi aux contrastes, à la réflexion critique et humaniste, et à l'Europe, il devint journaliste en 1970 et entra à la RTBF en 1973 pour couvrir les questions de la CEE. Sa réflexion sur le rôle de l'Europe s'étendit au reste du monde avec la direction d'ouvrages collectifs comme Médiamentonges (1990) et La guerre du Golfe (1991), avant de revenir au bilan critique des "réalisations" sociales de la CEE avec Alinéa 3 (février 1993), basé sur les émissions produites à la RTBF en 91-92. Ces livres ont paru aux éditions EPO.

Comme échantillon d'Alinéa 3, voici l'interview de Mr Miske, directeur à l'Unesco:

"La vie d'un homme développé n'a pas du tout le même prix que celle d'un homme sous-développé. Actuellement, on mesure ces vies au PNB. Une vie-PNB de trois à six mille dollars est quelque chose de tout à fait estimable. Une vie-PNB de mille dollars ou moins n'a plus le même sens. Nous avons actuellement [1991] deux exemples sous les yeux: ce qui se passe dans le Golfe et ce qui se passe au Libéria [...]"